L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 3 JANVIER 1893.

Théâtre de l'Opéra.

Les Huguenots sont un de ces titres qui ont pour nous une attraction à peu près irrésistible, aussi veuillez bien le croire, si nous n'étions pas de la matinée de dimanche dernier, c'est que les guignons du Jour de l'An nous en ont empêché.

Ce bon vieux Jour de l'An! nous en trouvons la tradition vraiment charmante, et Dieu nous garde d'être avec ceux qui disent que c'est fin de siècle aussi que l'on décrète la suppression. Le diable les emporte, ceux qui prétendent détruire ainsi toute poésie.

Nous n'étions donc pas aux *Huguenots* et notre regret n'arrive par l'écho qui nous en arrive et nous dit qu'il y a eu brillant succès pour les principaux rôles, entr'autres M. Rayaud, Mme Lemaistre, Schwarz et tous ceux qui paraissaient dans l'œuvre du maître.

Le soir, entrait complet changement de tableau : aux *Huguenots* succédait *Mam'zelle Nitouche*; impossible de faire mieux contraste.

Cette opérette-vaudeville, faite sur mesure pour Mme Judic, est trop connue pour qu'il soit opportun d'en écrire un compte rendu.

Nous nous cependant à redire que le livret — si on peut l'appeler ainsi — est d'un bon regretté Albert Millaud, qui dépensait un prodigue d'esprit, et la partition de F. Hervé, une véritable organisation aussi et qui presque toujours fut centenaire de verve.

Cette musique, sans avoir de bien hautes visées, a bien une allure à elle. Elle est personnelle; elle a l'antrain de son genre, et ne tombe guère dans la banalité : elle est alerte, elle a des reflets de *Petit Faust*; elle dit bien ce qu'elle veut dire.

Malgré quelques hésitations, quelques défaillances de mémoire, ces trois notes ont très agréablement marché comme ensemble et ont valu aux principaux rôles beaucoup d'*agrément*, pour redire un mot de l'argot du théâtre.

A part quelques, au premier acte, un peu trop accentués, on peut trop taxer de Mlle Jeffroye Lewis. Il y a réuni à pleine dose sentiment, de chaleur. Elle se pénètre de drame qu'elle joue et son personnage de Clotilde est une composition bien trouvée, bien sentiment de vérité.

De la une vive émotion causée dans l'auditoire par l'artiste que seconde une troupe dont les éléments sont bien choisis et forment un tout homogène. La seconde a été très maqué devant une salle pleine.

Il est à noter seulement à la pièce à Mlle Jeffroye Lewis, mais encore à MM. Maineau, Hoyt, Walton et Mlle Esther Williams, une jolie femme, soit dit en passant.

L'ouverture sera rediguée ce soir.

For Malaria, Liver Trouble or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Théâtre St-Charles.

L'éloge de M. John F. Sheridan n'est plus à écrire, fait depuis longtemps cette réputation. Elle ne pourra que gagner à la façon dont l'artiste tient son rôle de Wilfrid Grim, Esq., dans *Pink en the Bristol*. C'est bien là du vie-comien. M. Sheridan est fort bien secondé et cet ensemble doit, ce nous semble, attirer régulièrement la foule durant tout cet engagement, d'une semaine seulement.

Avec M. Sheridan nommons Mlles Grace Whiteford et Grace Liddiard les deux filles de l'excentrique et masculine veuve.

Même spectacle toute la semaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 Janv. 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps couvert et pluie, vents variables plus forts.

Température du 2 janvier 1893.
Thermomètre de M. A. LE CLAVERT, Opticien, 145 rue du Canal.

Entre Carondelet et Bercans.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	52	9
Midi	56	12
3 P. M.	60	14
6 P. M.	56	12

Mariages, enregistrés et délivrés, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Jos H. Gunn à Mlle Mary L. Jones; blancs tous deux. Baker à Mlle Marie M. Mc Cann; Edward M. Anderson à Mlle Laura Williams; James Green à Mlle Mary Burdan; Jack Jones à Mlle Josephine Craig; Charles J. Kelleway à Mlle Mary A. Gavin; Mathias Grede à Mlle Mattie E. Schlesser; Anthony Schmidt à Mlle Emma E. M. Bush; Joseph Sieham à Mlle Emma E. M. Burk Bichler.

Naissances.—Mmes Henry Hayden, une fille; L. A. A. Gual, un garçon; Wm D. Mcginnis, une fille; James W. Gelin, un garçon; Wm A. Schell, une fille; Jacob Schaefer, un garçon.

Décès.—Mme Veuve Thérèse Kelling, 66 ans Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme Veuve Pauline Wendlinger 71 ans, 38 rue Hutchins; Mlle Caroline Ribert, 45 ans, Hôtel Dieu; Mme Veuve Mary McCauley, 62 ans, 536 rue Dryades; Charles J. Kovin, 190 N. Villere M. C. Kavanaugh, 71 ans, 358 Robertson; William Delaney, 1 mois, 37 rue Bertrand; Benjamin Springhaus, 10 ans, 60 rue Félicité; Charles Pitts, 56 ans, 30 rue Valence; Mme Veuve Davenac, 1 mois, rue Trioux entre Jamoville et Hanovre; Eugène Carême, 35 ans, 357 rue Royale; Zélia Mlle Cornelius Octavien, Lane Gaston Burg, 90 ans, 647 rue Royale; Nelson Simms, 34 ans 36 rue Bud Villere; Mlle Mary W. Cleveland, 21 ans, 118 rue Gentilly; Mme Veuve Jesse Arnothing, 54 ans, 48 Kimura; Henry Wenzel, 13 jours, 61 Pelet; Octave Nash 17 ans, 81 Roman; E. Julius, 18 mois, Trais-burg; Paul Johnson, 9 ans, 145 Franklin; Elmy Anderson, 6 mois, avenue Lebeau; Lambert Schmidt, 52 ans, Mme Dion; Oscar L. Trescolair, 6 mois, St-Charles se Broadway.

Cour Suprême.—Rejet de demande d'annulation de jugement.

L'Etat rel Duffo contre le juge de la 1re Cour de Cité.

Mme Breton contre son mari.

L'Etat contre Collas. La Banque Nationale contre Flather. L'Etat contre Louis Chambers et Louis Michel.

L'Etat ex rel V. Maberret contre W. H. Bighton. Writ de prohibition refusé.

S. W. Rawlins contre D. W. Pratt—Jugement de la Cour inférieure confirmé.

L'Etat contre A. West—Une nouvelle audition de cause est accordée.

C. T. Howard, shérif, contre P. J. Kearney—Jugement confirmé.

W. Kern contre J. I. Day.

Mme H. Corse contre G. E. Berthelin.

L'Etat contre F. Lamia.

Jugement confirmés.

W. E. H. Stoner contre la Texas Pacific R R. Co. Jugement confirmé.

La banque des citoyens, contre les héritiers de Germine Jorda. Jugement renversé.

Succession de Anna E. Auld. Jugement confirmé.

L'Etat contre Thos. Burns. Jugement annulé.

Cour Civile de District. —

Werner frères contre la Louisiana Excavating Co. pour $965.

Muir & Lansberg contre la N. O. F. J. & G. I. R. R. Co. pour $139.

Jean Riger contre Griffin frères pour $550.

Cook County Carriage Co. contre Krickwood, Miller & Co. pour $2,270.

Wm A. Gilding contre Phil. W. Seelig pour $172 50.

Les successions de Jacob Fritig, E. A. Smith, Elizabeth Brandner et Louis Gaily sont ouvertes.

A perpétuité.—Le juge Ferguson qui avait promis de rendre lundi matin sa décision au sujet de la demande d'annulation de jugement interjetée par les avocats des assassins du caporal Fitzgerald, a annoncé hier matin à l'ouverture de la Section A, de la Cour Criminelle, qu'il rejetait cette demande. Il a condamné les coupables au pénitencier à perpétuité. Joseph Johns, un des coaccusés, a dit qu'il aurait à faire sous peu une révélation qui changerait l'opinion publique à son égard.

Cracker trust.—M. E. Sammers, président du American Biscuit Trust de Chicago, et M. Jos. Garnaud, un des directeurs, sont en ville, et on leur prête l'intention de vouloir établir le projet depuis longtemps formé par eux de faire entrer dans leur "Trust" les manufactures de biscuits de la Nlle-Orléans.

On sait que la maison Klotz & Cie tient tête au syndicat depuis deux ans malgré les offres faites pour l'amener à signer le contrat. Elle a résisté jusqu'ici et son intention est toujours de ne pas céder.

Lorsque sont offerts sur notre marché les produits semblables à ceux qu'elle fabrique, il dre prix qui la mettent dans l'alternative de ne pas vendre ou de vendre à perte, elle trouve ailleurs d'autres débouchés et des prix plus avantageux qui lui permettent de soutenir sa vaillante lutte.

Locomemelitcos.—Une soixantaine de locomelitcos se trouvent en ce moment en grève, par suite du refus de leur avoir d'accepter la réduction de 65 cents à 50 cents qui leur était imposée. Il reste au travail 225 ouvriers qui ont accepté la réduction.

Hoodlums.—Les hoodlums ont profité des fêtes pour faire de nouveau parler d'eux.

Quatre nègres que la loi du dimanche n'avait pas empêché de s'enivrer, ont enfoncé la porte du café de Tom Callahan rue Camp et Valence et ont demandé à boire. Sur le refus de M. Callahan de les servir, ils l'ont menacé de leurs revolvers et il a été obligé de s'exécuter.

Ces 4 mauvais sujets ont été arrêtés.

—Pikey Dan, de son vrai nom Dap Connors, un des individus relâchés après l'affaire Fitzgerald, fatigué de se contenir depuis sa sortie de prison, a laissé dimanche soir reprendre le dessus à sa nature et après avoir troublé la paix publique, toujours au Marché Ste Marie, théâtre des exploits de la trop fameuse bande, il n'a rien trouvé de mieux que d'emporter un quartier de bœuf appartenant à G. Scherff, boucher. Connors a été arrêté.

—Coin Mandeville et Dauphine, ce sont les agents Terrebonne et Rousseau qui ont eu maille à partir avec les hoodlums. Dans la soirée, ils avaient arrêté Odin Eeghies et Theophile Lewis, un nommé J. Fitzgerald qui avait déchargé un revolver. Quelques heures plus tard, le père du prisonnier, sur sa promesse de ramener son fils à la maison avait obtenu du capitaine Donnelly, sa mise en liberté sous caution, mais au lieu de rentrer chez eux, père et fils entrèrent dans un barroom, coin Mandeville et Dauphine, où ils se mirent à boire avec d'autres individus.

Comme ils partaient, virent à passer les agents Terrebonne et Rousseau que Fitzgerald insulta grossièrement. Ils allaient l'arrêter lorsque toute la bande sortit du café, leur sautant dessus et il s'en suivit une mêlée qui, grâce à l'intervention d'un autre agent et du Cap Donnelly, se termina par l'arrestation de Fitzgerald, de son fils et celle de deux autres individus. Trois ont été condamnés à $25 ou 30 jours et Fitzgerald fils à $75 ou 90 jours. En outre ils auront à répondre d'une accusation de voies de fait devant la Cour Criminelle.

Les peintres.—Par suite de la courte saison qu'ils traversent, les entrepreneurs de peinture soivent dans l'obligation de réduire de $2 70 à $2 50 par jour le salaire de leurs employés.

Le feu.—Hier matin à 10 heures 30, le feu a causé des dommages insignifiants chez Wm Kus, boulangar rue Romas No 15.

State Agricultural Society.—La Société agricole d'Etat se réunira à Mansfield, Lne., les 25, 26 et 27 janvier. Tous les planteurs et fermiers sont invités à y assister et les autres associations à y envoyer des délégués. Les compagnies de chemins de fer réduisent leurs tarifs à cette occasion.

La Loi du Dimanche.—La controverse entre l'assistant-avocat de district et le chef de police, au sujet de la loi du Dimanche, et la détermination qu'avait ce dernier de faire observer cette loi, avant-hier.

Aussi a fait en personne une tournée en ville, accompagné de deux députés shérifs. Il a fait fermer deux ou trois établissements restés ouvert et fait arrêter au Marché Français une marchande de café qui vendait des liqueurs.

La police a amené une grande surveillance et si la loi a été violée, elle l'a été à son insu. Les violateurs sont connus et on les verra comparaître ce matin devant la Cour Criminelle.

New Orléans Stock Exchange.—L'élection des officiers et des membres des divers comités de cette institution a eu lieu hier, avec le résultat suivant :

Président, J. L. Herwig; vice-président, E. Chassaignol, 2nd vice-président, A. Belvaille; trésorier, J. O. Bigelow; secrétaire, A. A. Brinsmade.

Comité d'arbitrage—H. W. Conner, chairman; L. Josbert, Durant da Fonte, H. Roehl, C. W. Miltenberger.

Comité de bas—Henry Bier, chairman; Geo Le Sassier, G. Townsend, S. F. Peters, W. A. Mynsg.

Comité de finances — P. Hellwege chairman; C. H. Hyams. A. G. Phelps.

Comité des cotes — H. W. Brown, chairman; Elmore Dafour, W. E. Huger, A. Jardot, Hulard Lee.

Comité d'admission des membres—Ledere Newman, Sr., chairman; E. W. C. Maylin, J. W. Fairfax, L. B. Lamarié, A. Willjos, H. Lange, A. J. Louis, P. H. Legendre, J. Newman.

Arrestations.—On a arrêté pour avoir tiré le coup de revolver qui a tué Joe Funk samedi soir coin Jackson et Locuste, un nommé Lawson.

—Une dame Amélie Monrow, âgée de 44 ans et habitant le "Wagé Boarding House", coin Jackson et Magazine a été arrêtée sur l'accusation de Mme F. N. Dank, 440 Dryades qui l'accuse de lui avoir escroqué une somme de $25.

Le feu.—Hier soir, à 8 heures 45, un tuyau de cheminée en mauvais état a mis le feu au No 254 de la rue Dryades appartenant à Louise Chapotel et habité par J. F. Landry. Dommages $10.

L'œuvre du revolver et du couteau.—Tous les ans, à l'époque de la Noël ou du Jour de l'An, où les pétards sont non pas autorisés mais tolérés, on profite de l'occasion pour décharger impunément au milieu de la ville des revolvers dont les coups ne sont pas toujours perdues; les enfants jouent avec des pistolets ou autres engins qui mettent leur vie en danger, enfin le bruit des pétards couvrant celui des armes à feu, rend l'usage de celles-ci trop facile, et la surveillance de la fête impossible.

Cette année les victimes de ces déplorables pratiques ont été plus nombreuses que de coutume et aux 5 ou 6 cas enregistrés pour la soirée du samedi, il faut en ajouter plusieurs autres pour la journée de dimanche.

Vers 10 h. 30, coin Galvez et Poydras, un nommé Jules Lawrence qui jouait avec un revolver, s'est blessé à la main gauche.

—Dans la soirée, coin Locust et Jackson, un petit garçon nommé Jos. Funck a été tué par Amos Eaton, un enfant de couleur. Celui-ci jouait avec un pistolet, en compagnie de plusieurs autres enfants, lorsque sont venus à passer Jos. Funck et son frère qui se sont mêlés à la partie de plusieurs autres enfants blancs qui passaient là sortie.

Le jeune Funck, redoutant de passer au milieu de ces nègres tapageurs et enclin à mal faire, traversa la rue pour les éviter, mais Eaton le nègre qui tenait le revolver, voyant qu'il avait peur, s'amusa à le poursuivre et à le menacer de son arme, le fit courir, lui a donné la chasse. L'ayant rejoint, il a tiré un coup de revolver à une distance de trois ou quatre pieds et l'enfant est tombé dans les bras d'une négresse qui passait, s'écriant en s'affaissant : "Je suis blessé!"

Quelques instants plus tard, le pare, prévenu par son autre fils, arrivait tout éploré et transportait le blessé chez lui. Les étudiants ont été appelés, mais le pauvre enfant avait succombé à sa blessure avant leur arrivée. Amos Eaton et James Lawson, un de ses compagnons, ont été envoyés en prison sous être admis à fournir caution.

—Après le revolver, le couteau, à 10 heures 30 P. M., B. Bacot, qui habite la pension de Mme Moore, étant ivre, est entré dans sa cuisine et s'est mis à causer et plaisanter avec la cuisinière, lorsque est entré la fille de M. Moore à laquelle il l'a serré la main un peu familièrement. Son père lui ayant fait observer que Bacot était ivre, lui recommanda de l'éviter, ce dont l'ivrogne se fâcha, invectivant grossièrement M. Moore. La querelle dégénéra bientôt en rixe, mieux que cela, un duel au couteau auquel a mis fin seulement la chute de Moore, mortellement atteint.

Il a succombé en effet au bout d'une demie-heure à sa blessure et Bacot, qui s'était retiré tranquillement dans sa chambre, y a été retiré.

Le privilège de fournir caution lui a été refusé par le juge Whitaker, qui l'a envoyé à la prison de la paroisse.

Il a aussi envoyé dans les mêmes conditions, Willie Smith, l'assassin de son homonyme, Sol. Smith, tué samedi soir près du Nouveau Bassin.

—A 3 heures de l'après midi, Henry Estor, un enfant de 14 ans, qui faisait partir de la poudre dans un tuyau en fer monté sur un affût de bois, a été blessé par un éclat de celui-ci au descente de l'œil. L'accident est arrivé au No 445 de la rue Decatur.

Folk Lore Society.—L'Association Nationale de Folk Lore, qui vient de réélire ses officiers, a choisi comme vice président M. Alcée Fortier, nouvel honneur rendu à son savoir et dont nous sommes heureux de nous faire l'écho.

Arrêté pour avoir tiré sur sa fille.—Hier, à 3 h. de l'après-midi, les agents Duffy et Bitterwolf ont arrêté un nommé Henry Schriner, âgé de 39 ans et habitant rue Félicité, No 93.

Il est accusé par ses d'avoir tiré un coup de revolver sur sa fille aînée. Il est employé à la fonderie Whitney, où il fabrique des modèles. Sa fille est âgée de 17 ans; elle a trois frères, dont l'un âgé de 14 ans, est son père préféré. Elle est en ce moment entre les mains du Rév. Clay, qui pour des raisons que l'on saura probablement plus tard, l'a prise sous sa protection et en surveillance.

Violation de la loi No 40 de 1892.—Hier soir à 10 heures, à la requête du Rev Clay, président de la Société Protectrice de l'Enfance, le sergent Hevron a opéré au No 163 de la rue Bienville, l'arrestation de Tillie Davis, une négresse qui y tient une maison de prostitution.

Elle est accusée de violation de la loi No 40 de 1892, qui défend d'attirer et de détenir dans une maison publique des jeunes filles au-dessous de 16 ans.

Lucia Donne, âgé de 15 ans, qui a été trouvée dans cette maison où elle était tombée contre son consentement, a été envoyée à la Maison du Bon Pasteur. Tillie Davis sera poursuivie avec toute la rigueur possible par les soins de la Société Protectrice de l'Enfance.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LE CONSTABLE.

Frank Cherry vs. Mme A. Goodrich.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA NOUvelle-Orléans—No 17,039—En vertu d'un writ de Seri facias à moi adressé par l'Honorable Ernest Mercier, Juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan public, au Bas du dock entrepôt, No 75 rue Royale, entre Conti et St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le MERCREDI, 11me jour de janvier 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

22déc—29 janv 11

Jos. J. Russell vs Mathew Tamor.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA NOUvelle Orléans.—No 17,066—En vertu d'un writ de Seri facias à moi adressé par l'Honorable Ernest Mercier, Juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée je procéderai à la vente à l'encan public, au marché Washington, sur l'avenue Washington, entre les rues St-Claude et Miraldo, dans le Troi ième District de cette Ville, le LUNDI, 10me jour de janvier 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un cheval et une voiture droite, tirée et intérêts du défunt en la possession, usage et occupation du nègre et esclave de boucher Nos 13 et 14 dans la, marché Washington, troisième district.

Saisi dans l'affaire ci-dessus d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

28 déc—29—janv & 10

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de 1er District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 11me jour de novembre 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres ci-dessous mentionnés :

Mme Hortense Spire, femme d'Alphonse Marx vs Alphonse Marx, son mari.—No 26,262.

Par le motifs de la Cour, ordonne de la demanderesse, qui a produit des preuves à l'appui de la pétition de la demanderesse, la loi et les témoignages étant en faveur de cet ci-ci.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 12 septembre 1892, soit maintenu, confirmé et rendu final; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Hortense Spire, femme d'Alphonse Marx, et contre le défendeur Alphonse Marx, déportant de cette Cour, aussi bien entre la demanderesse et le défendeur, et qu'elle soit autorisée à être des affaires comme marchande publique, en son propre nom et à son propre profit. Le défendeur acquittera les dépens.

Jugement rendu le 11 novembre 1892.

Jugement signé le 17 novembre 1892.

(Signé) CHAS. C. W. ELLIS, Juge.

En foi de quoi, j'ai exposé ici mon expédition et le sceau de la Cour en la ville de Nouvelle-Orléans, ce 17e jour de novembre 1892.

De Solennel qui sait cause, signé Greffier.

M. MAHONEY, Deputy Clerk.

28 Nov—

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La baisse sur les valeurs.

Paris, 2 janvier—Le journal *Economiste* dit, que la baisse sur les valeurs dans le change depuis le commencement des affaires relatives au Panama, s'élève à au moins 2.900.000 francs.

Le ministre américain à Paris.

Paris, 2 janvier—L'Hon. T. Jefferson Coolidge, ministre américain en France, Mme Coolidge et Mlle Coolidge ont donné hier soir une brillante réception à leur hôtel, avenue Marceau. Les membres de la colonie américaine, un grand nombre de diplomates et chefs marquants dans la vie politique étaient présents.

L'affaire Bonnes.

Paris, 2 janvier—Une tentative a été faite aujourd'hui, pour avoir ana'ante avec Mme Deacon relativement à l'action en divorce intentée contre elle par M. Deacon dans les cours de New York, mais elle a refusé de répondre aux interrogatoires.

L'archevêque de Meaux est mourant

Paris, 2 janvier—Charles Philippe Place archevêque de Reaux est mourant.

Renouvellement des privilèges de la Compagnie du Canal de Panama.

Panama, 1er janvier—Le gouvernement impose les conditions suivantes à la nouvelle Compagnie du Canal de Panama, lui accordant du temps : la dette au gouvernement, qui s'élève à 6 500.000 francs, sera élevée à 8.000.000 de francs devant être payés en quatre versements égaux, le premier devant être fait en mai 1893.

Un inventaire sera fait de toutes les propriétés de la compagnie dans l'isthme, et la dite compagnie s'engagera à ne transférer aucune de ces propriétés ni d'en disposer sans le consentement du gouvernement. Toutes les discussions qui pourraient s'élever seront réglées par la Cour Suprême de la République.

Paris, 2 janvier—L'édition européenne du *Herald* contient, dans son article hebdomadaire : Que disent les médecins ? un fait qui vraisemblablement va faire du bruit dans le monde médical.

C'est l'explication d'un nouveau traitement des maladies nerveuses par l'injection sous cutanée d'une solution de phosphate de soda qui, de cette façon, n'est pas transformée par son passage dans les voies digestives, mais est absorbée dans son état primitif et agit directement sur le système nerveux, la partie de l'organisme pour lequel il a le plus d'affinité.

M. Albert Robin emploie une solution de cinq grammes de phosphate de soda dans cent grammes d'eau distillée stérilisée.

L'affaire du Canal de Panama—M. de Lesseps

Londres, 2 janvier—Le correspondant du *Chronicle* à Paris écrit qu'il y a beaucoup de dissensions dans à l'attitude dictatoriale de M. Bourgeois, qui est enclin à dominer par la politique de M. Tirard, qui veut approfondir les événements avant de prononcer des résultats.

M. de Freycinet s'isole des autres membres du cabinet.

Ces différends indiquent que le Président Carnot ne sera pas obligé de démissionner par la force.

Le bruit court que M. Ferdinand de Lesseps, ne voyant pas son fils à la réunion de famille du Premier de l'An, a insisté pour savoir la vérité.

Lorsqu'on lui a dit ce qui se passait, il a été complètement abattu. Il semble dit que l'entreprise a été ruinée par la rapacité des politiciens affairés.

Un correspondant du Chronicle à Paris.

Londres, 2 janvier—Un correspondant du *Chronicle* à Paris dit : On a trouvé plusieurs proclamations anarchistes placardées à Paris. Elles sont lues avec avidité par la population, mais la police les fait disparaître aussi vite que possible.

Il n'y a pas de doute que des préparatifs ont été faits pour avoir des manifestations dans les rues, mais la police est parfaitement au courant des plans des révolutionnaires.

A une assemblée anarchiste qui a eu lieu aujourd'hui à Bellevue, M. Labocchère a été sifflé par l'auditoire, qui croyait qu'il était un agent de police engagé à fomenter l'alarme anarchiste pour détourner l'attention.

Choléra à Hambourg.

Londres, 2 janvier—Le correspondant du *Times* à Hambourg dit qu'un cas de choléra a été constaté samedi en cette ville et que trois décès sont survenus à Altona.

Craintes de troubles.

Vienne, 2 janvier—Le Conseil municipal a été tellement alarmé à cause de la perspective d'une démonstration par les 25,000 ouvriers sans emploi dans la ville, qu'il a nommé un grand nombre d'agents de police et a ordonné que la grande parade ne soient prises pour prévenir les troubles.

Le Roi Humbert.

Rome, 2 janvier—Le roi Humbert a conféré plusieurs décorations au Président Dias du Mexique et au ministre mexicain en cette ville.

Le Lord Maire de Dublin.

Dublin, 2 janvier—Le nouveau Lord Maire de Dublin a été installé aujourd'hui avec de grandes cérémonies.

Mandat d'arrestation lancé contre M. Mocenre.

Vienne, 2 janvier—Un mandat d'arrêt a été lancé contre M. Ernest Eccderez, un prétendu journaliste, qui est accusé d'avoir volé M. Berghstmer, une somme de $100,000.

Le Maire de Limerick.

Limerick, 2 janvier—Le maire de la ville a offert un banquet cette après-midi aux Parnellites et anti-Parnellites. Les principaux toasts ont été : "L'Irlande comme nation."

Toutes toute habitude à la reine qui été gaie.

Le scandale éloigné.

Le fonds des Guelfes

Nouvelles révélations.

Londres, 2 janvier—Le correspondant parisien du *Standard* dit que des suppléments additionnels d'éclaircissements à l'égard de *Vorwaerts*, ont été prouvé d'une façon convaincante à l'éditeur de Zurich qu'les signatures des reçus du fonds des Guelfes ont été contrefaites.

Toujours est-il que le *Vorwaerts* a éveillé la curiosité publique au sujet de tout qui a reçu l'argent et cette curiosité ne sera pas facilement apaisée. Le fond des Guelfes était à la disposition absolue des ministres pour combattre l'agitation anti allemande et, sans aucun doute, il a servi à s'emparer de secrets militaires, à se procurer des renseignements, etc.

Ceux qui ont reçu l'argent doivent être éliminés avant que le scandale ne soit prouvé.

Deux seulement des reçus portent une date postérieure à la réunguaise du Reichsmark ; un de 2,000 marks et l'autre de 50,000 mark. Tout le monde est convaincu que le comte de Caprivi peut franchement, sans se compromettre, donner les noms de ceux qui ont reçu l'argent.

Le correspondant berlinois du *Times* annonce que le *Vorwaerts* a virtuellement promis hier de publier les noms de ceux qui ont reçu les pots-de-vin du fonds des Guelfes.

Il rappelle le discours de Caprivi devant la Chambre basse en avril 1891, dans lequel le chancelier a dit que les papiers se rapportant à la disposition du revenu du fonds des Guelfes avaient été brûlés et que le gouvernement demandait carte-blanche pour l'emploi de ce revenu, ajoutant à que les remarques au sujet des sommes payées à la presse étaient de grandes exagérations.

Londres, 2 janvier—Wm. Summers, M. P., pour Huddersfield, est mort à Allahabad la semaine dernière.

Il a été d'ant était un *home ruler* libéral de grands influence de mort laisse le comte d'Huddersfield quelque peu douteux.

Panama, 1er janvier. — M. H. M. Bushnell, le commissionnaire spécial de quarantaine nommé par le ministre d'état de Washington, a eu un entretien avec le gouverneur aujourd'hui au sujet des règles de la quarantaine dans l'isthme.

Des assurances ont été données, à M. Bushnell, par le gouvernement local, que des règles qui n'entretiennent la fermeture d'aucun port et qui donneraient, en même temps, une ample protection aux habitants de l'isthme, seraient adoptées.

Valparaiso, 1er janvier, — Le *Herald* de Valparaiso publie un article autorisé sur la politique générale, intérieure et étrangère du gouvernement du général Monti. Le parlement et le Cabinet, dit l'article, préparent des lois qui tranquilliseront le Chili, rétabliront le pays sur des bases solides et maintiendront la paix.

Le gouvernement a l'intention de faire tout en son pouvoir pour prouver au monde que le Chili marche à la tête des républiques de l'Amérique du Sud et de justifier le fait que son crédit est plus élevé que celui de ces républiques-sœurs dans les différentes parties du monde.

Il est annoncé que le Chili s'agira jamais d'une manière agressive vis-à-vis de ses voisins, mais sera toujours prêt à les aider à conserver leur autonomie et à les mettre dans une position telle qu'ils seront à l'abri des révolutions soudaines auxquelles quelques uns sont malheureusement exposés.

L'idée d'une guerre entre la République Argentine et le Chili est déclarée absurde.

Tempête de neige.

Londres, 2 janvier—Une violente tempête de neige sévit aujourd'hui dans les comtés du sud-ouest de l'Angleterre et dans le Pays de Galles.

Le Journal " *Le Petit Marseillais*',

Marseille, 2 janvier. — Le *Petit Marseillais*, publie une entrevue qui a eu lieu avec M. Loubet, quant à l'attitude de la Chambre à l'égard du scandale relatif au Canal de Panama. M. Loubet dit que la Chambre s'est trop hâtée au sujet de l'enquête de Panama.

Les députés semblaient, en apparence, avoir perdu leur présence d'esprit et c'est à qui voulait porter des accusations sans se donner le temps de la réflexion.

M. Gladstone.

Londres, 2 janvier—M. Gladstone a publié une lettre remerciant ses amis qui lui ont envoyé des télégrammes et des lettres de félicitations à l'occasion de son anniversaire.

NOUVELLES MEXICAINES.

Le Président du Bureau de Santé de Mexique Félix Mejan.

Mexico, 2 janvier—Le Dr Liceaga, président du bureau de Santé National, a dit aujourd'hui au cours d'une entrevue que les précautions prises pour prévenir une épidémie de choléra ne seront pas diminuées.

Il a ajouté que les fonctionnaires dans les ports mexicains ont été requis de s'exercer la plus grande vigilance à l'égard de l'arrivée des navires et de faire un rapport de tout ce qui pourrait survenir au quartier général.

Le steamer Aledafero subit une quarantaine au moment de huit jours à Quayamas à cause de plusieurs cas de typhus à bord.

Félix Rogas sera exécuté dans une semaine.

L'évêque Montes de Oca, de San Luis Potosi, qui a été appelé à Rome, est parti il y a quelques jours.

Le bruit court qu'il reviendra dans ce pays comme délégué papal à Mexico et l'Amérique Centrale.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

—JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Renfermant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

BANQUES.

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI-ANNUEL

DE LA

Nlle-Orléans, 20 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,579,434 49
Surdettes		39,470 51
Banque aux Etats-Unis, valeur au marché		402,600 00
Warrants sur les bons spéciaux		50,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		5,750 27
Fonds de rédemption (5me pour cent)		12,000 01
Prêts sur demande	735,969 73	
Comptes-courants	127,993 18	
Comptes courants, sujets aux chèques	1,442,547 82—2,307,420 73	
Dû au trésorier des Etats-Unis	5,536 00	
Total		5,479,796 16

PASSIF.

Capital action		$400,000 00
Fonds de surplus (remboursement supérieur de $50,000)		300,000 00
Profits nets divisés		18,284 94
Dividendes non payés		12,254 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$4,027,488 97	
Dû aux banques et banquiers	686,481,25—4,823,966 22	
Billets payables		350,000 00
Total		$6,479,796 16

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier.
2 janv—3f

Etat commercial

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 21 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,311,923 50
Surdettes	25,250 00
Banc des Etats-Unis pour garantie	50,000 00
Autres actions et bons	22,000 00
Dû par des agents de réserve	11,067 65
Dû par des banques et banquiers	63,066 82
Maison de banque, meubles et installations	115,000 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis 5 pour cent montant du fonds de rédemption	2,250 00
Chèques et billets pour des banques locales	$126,629 25
Monnaie courante	6,623 90
Billets légal tender et or	202,440 00
Espèces, akalots et coins	16,615 70—$352,305 95
	$2,140,554 03

PASSIF.

Capital payé	$250,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits nets divisés	61,154 22
Dividendes à payer non payés, déclaré le 20 courant	15,000 00
Dividendes non réclamés	615 00
Billets en circulation	41,000 00
Dépôts individuels	1,248,352 38
Dû à des banques et banquiers	14,326 42
Comptes	60,000 00
Billets re-escomptés	100,000 00
	$2,140,554 03

J. C. DENIS, Président.
J. L. REBLER, Caissier.

1er janv—7 jours

SOUTHERN NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, La.

Etat de situation consécutif, à

31 DECEMBRE 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,378,197 27
Surtraites	17,788 76
Actions et bons	21,250 00
Banc des Etats-Unis	50,000 00
Primes sur actions	7,500 00
Meubles et installations	3,704 32
Fonds de cinq pour cent	2,250 00
Change étranger	
Argent en caisse	$752,201 89
Monnaie courante et espèces	260,191 75
Clearing House	311,227 64—1,324,121 28
Total	$2,796,811 83

PASSIF.

Capital action	$500,000 00
Surplus et profits	45,453 47
Dividende non payés	247 00
Dépôts individuels	48,699 60
Total	$2,796,811 83

J. W. CASTLES, Président.
I. HECKINGER, Vice-Président.
T. R. KOACH, Caissier.

1er janv—7f

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires jeudi soir, 31 décembre